

VALÉRIE HARVEY
Préface de Vincent Graton

RÉVOLUTION PAPA

Comment les pères québécois transforment la masculinité



QuébecAmérique

En quelques générations à peine, les pères québécois ont complètement transformé leur lien avec leurs enfants et se sont hissés parmi les champions du monde dans l'utilisation du congé de paternité. Que s'est-il passé entre aujourd'hui et cette époque où la paternité n'était qu'une affaire de discipline et de subsistance? Le congé de paternité est-il important? Quelles améliorations reste-t-il à faire?

Cet ouvrage répond à ces questions, déboulonne des mythes, donne la parole à plusieurs pères et encourage la réflexion. Car si la prise du congé de paternité de quelques semaines est entrée dans les mœurs québécoises, la durée du congé parental reste une question délicate. Quand on sait, preuves à l'appui, que la présence des pères durant les premiers mois a un impact positif sur plusieurs sphères de leur vie, de celle de leur enfant et de celle de leur partenaire, le sujet est de taille!

S'adressant tout autant aux néophytes qu'aux personnes intéressées par les questions plus pointues, abordant entre autres la charge mentale, l'homoparentalité et l'épigénétique, *Révolution papa* est un ouvrage ancré dans notre société, qui entame une discussion essentielle sur une nouvelle façon de partager le congé parental.



Photographie:
© Martine Doyon

Valérie Harvey est sociologue et autrice. Elle a complété sa thèse de doctorat sur les pères québécois et les congés parentaux en 2019. Éprise du Japon, où elle a vécu, elle a écrit plusieurs ouvrages sur ce pays. Elle est collaboratrice à l'émission *On va se le dire en plus d'être sociologue en résidence à Ça prend un village* d'ICI Radio-Canada. Sur les ondes de Télé-Québec, elle participe également à la série documentaire *Code Québec*.

ISBN 978-2-7644-4282-1



quebec-amerique.com

Projet dirigé par Marie-Noëlle Gagnon, éditrice

Conception graphique: Nathalie Caron

Mise en pages: Marquis Interscript

Révision linguistique: Sabrina Raymond

Photographie en couverture: UfaBizPhoto / shutterstock.com

Québec Amérique

7240, rue Saint-Hubert

Montréal (Québec) Canada H2R 2N1

Téléphone: 514 499-3000, télécopieur: 514 499-3010

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Nous tenons également à remercier la SODEC pour son appui financier.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Révolution papa : comment les pères québécois transforment la masculinité / Valérie Harvey.

Noms: Harvey, Valérie, auteur.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20200096877 |

Canadiana (livre numérique) 20200096885 | ISBN 9782764442821 |

ISBN 9782764442838 (PDF) | ISBN 9782764442845 (EPUB)

Vedettes-matière: RVM: Paternité—Québec (Province) | RVM:

Pères—Québec (Province) | RVM: Masculinité—Québec (Province)

Classification: LCC HQ756.H37 2021 | CDD 306.874/209714—dc23

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives du Canada, 2021

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© Éditions Québec Amérique inc., 2021.

quebec-amerique.com

Imprimé au Canada

VALÉRIE HARVEY
Préface de Vincent Graton

RÉVOLUTION PAPA

Comment les pères québécois transforment la masculinité

QuébecAmérique

© Éditions Québec Amérique inc, 2021

Table des matières

.....

Transmission

Préface de Vincent Graton	11
--	-----------

Introduction	15
---------------------------	-----------

Chapitre 1

Le père pourvoyeur, la mère nourricière	21
--	-----------

Le père absent	23
----------------------	----

Les origines de la répartition des rôles	24
--	----

Les possibilités cachées dans le corps du père	28
--	----

Les pères violents	32
--------------------------	----

Et deux papas ? Et deux mamans ?	35
--	----

Chapitre 2

Le père, responsable de l'autorité	39
---	-----------

Le père de peu de mots	41
------------------------------	----

Patriarcat versus matriarcat	43
------------------------------------	----

Chapitre 3

Le père McDo	47
---------------------------	-----------

Chapitre 4

La révolution des congés et le papa poule	55
--	-----------

La mise en place des congés parentaux	57
---	----

La comparaison avec les pays nordiques	60
L'importance du congé de paternité	62
Le père qui prend soin	66
Chapitre 5	
Les pères au travail	69
Une nouvelle norme	71
Des compromis à faire	73
Les problèmes du pionnier	75
Un casse-tête pour l'employeur	76
L'importance du modèle	77
Chapitre 6	
La conciliation travail-famille	81
Des compétences nouvelles	85
Chapitre 7	
La charge mentale	89
Le grand parc naturel Québec	94
Chapitre 8	
La spécialisation des mères	101
Le <i>mothergatekeeping</i>	103
Chapitre 9	
La légitimité du père	107
Chapitre 10	
Changer la structure	117
Conclusion	127
L'homme pris en cage	129
Remerciements	137

Transmission

.....

PRÉFACE DE VINCENT GRATON

Le mot « papa » est l'un des plus grands. J'y puise mes forces, mon courage, la volonté d'affronter mes parts d'ombre pour ne pas les transmettre à mes enfants.

Il me « punche », me défait, me reconstruit, me révèle, m'illumine. Il fracasse mes certitudes, m'éblouit d'initiations. Il me fait aspirer à plus de bonté, de bienveillance, d'amour.

Quand Delphine, Emmanuel, Juliette ou Théo prononce le mot « papa », mon cœur chavire. Ce mot me fait fondre.

Ce petit mot de quatre lettres est pour moi le plus puissant de tous. Il me définit.

Je suis fondamentalement ce que je suis à cause de ma paternité. Rien ne peut vraiment s'y substituer. La paternité est mon identité. Elle déclenche ma vitalité, mon acharnement à me tenir droit, à ne pas m'éteindre, à ne pas me taire, à résister, à me battre, à créer. Elle me secoue, me réveille, me nourrit à chaque instant.

Je suis le papa de quatre enfants. Mon job est de leur permettre d'être ce qu'ils sont, de les épauler dans leurs quêtes,

leurs espérances, leurs rêves. Je ne veux pas que mes enfants deviennent des sosies, des copies de ce que je suis. Je désire qu'ils soient des êtres libres, des territoires affranchis. Mon job est de les accompagner, d'entendre, de percevoir ce qu'ils sont... de prendre soin.

Fin septembre, je suis à mon bureau à écrire ces réflexions sur ma paternité lorsque...

— En a-t-il pour longtemps ?

— Quelques jours... peut-être.

— Si mon père était votre père, demanderiez-vous aux médecins de l'hôpital de poursuivre des soins pour prolonger sa vie ?

— Non.

— Alors, Monsieur Médecin, je vous demande de faire comme si mon père était le vôtre. Je vous demande de faire en sorte que mon père puisse finir sa vie sans douleur, sans acharnement médical. Je vous demande de l'aider à partir en paix.

Une heure plus tard, une infirmière entre dans sa chambre de l'Hôtel-Dieu.

— Profitez de ces derniers moments. Si vous avez à vous parler, faites-le.

L'infirmière sort de la chambre. Nous nous approchons du lit, mon frère et moi.

L'homme que j'aime le plus au monde a les yeux fermés. Sa respiration est difficile. Des traces rouges marquent son corps. On l'a crayonné pour cibler le mal. La radiothérapie et tous les cocktails chimiothérapeutiques ne sont pas venus à bout de tout ce qui l'abîme.

L'abîme... j'y entre. Mon père sent la mort.

Je le regarde longuement, ne sachant pas trop quoi dire. Par où commencer ? Puis intuitivement, très simplement, je lance mes derniers mots à son cœur qui a toujours tout entendu...

— Papa... Merci pour tout. On se pardonne tout. Je t'aime.

Jean Graton est mort le lendemain. Je suis le papa que je suis grâce à lui.

Quelques instants après avoir mis un point à ma dernière phrase, Valérie Harvey m'envoie un courriel... « J'aimerais que tu écrives la préface de mon livre sur les papas. » On dit que le hasard n'existe pas. En voici une autre preuve, j'ai les pieds dedans. Au moment où j'écris sur mon père, la synchronicité cogne à ma porte. Pas le choix d'ouvrir et de l'accueillir.

La « masculinité » d'autrefois a fait des petits. Elle a accouché d'autre chose. Elle a évolué. La « masculinité » que je porte, que j'assume, s'abreuve à une source infiniment féconde, celle de la paternité. La paternité est venue révolutionner ma masculinité. Ma vie d'homme s'est enrichie.

La paternité a bougé avec le temps. Elle a fait cheminer la mâlitude. Elle l'a brassée. Le papa des années 1960 n'est pas celui de 2020. Dans *Révolution papa*, Valérie Harvey plonge, avec son regard aiguisé de sociologue, dans le monde des pères québécois. Ce nouveau monde de la paternité est-il en train de transformer le mâle du Québec ?

En te lisant, chère Valérie, je confirme hors de tout doute que la paternité est le plus grand rôle de ma vie, un moteur fulgurant. Son chemin exigeant m'impose de plonger au cœur de ce que je suis, de me dégraisser l'âme, de rêver d'un monde d'espérance pour mon clan et de mettre mes culottes pour l'atteindre.

Une nouvelle masculinité révolutionnaire pointe-t-elle à l'horizon ? Oui !

Introduction

.....

C'est nos enfants à nous que je veux. Tu comprends ? À nous deux. J'ai envie d'élever une famille. D'inculquer ce que je trouve beau dans la vie. J'ai envie de cuisiner avec eux des bonshommes en pain d'épice pis que ça sente le gingembre dans la maison, même si c'est pas Noël. J'ai envie que nos enfants nous fassent une crise à l'épicerie pour qu'on leur achète la sorte de céréales la plus sucrée, comme je faisais à mes parents quand j'étais petit. J'ai envie de leur dire oui pour les céréales sucrées, que je cède le premier, pis que ça te fâche que je cède. Pis que ça fasse une grosse chicane de couple, parce que je suis trop permissif, et toi pas assez.

Le dernier qui sort éteint la lumière,

SIMON BOULERICE

Le soir de l'élection du 21 octobre 2019, ça m'a frappée. En direct, à la télévision, le nouveau député Alexis Brunelle-Duceppe parle à son père, alors commentateur de la soirée électorale. Gilles Duceppe félicite son fils pour sa victoire. Il est ému, on l'entend dans sa voix. Son grand garçon, faisant fi des médias et du public, lui répond : « Merci 'pa ! Je t'aime ! Je t'aime, je t'aime, je t'aime ! » Le père rétorque immédiatement : « Moi aussi, je t'aime beaucoup ! »

Ce qui m'a marquée, c'est que ce moment touchant et si authentique, il n'aurait pu exister dans bien des pays. Un père, dans plusieurs sociétés, c'est plus retenu dans l'expression de ses sentiments. Et un fils adulte contient également son émotion en public. Pourtant, au Québec, personne ne s'est étonné autrement que pour dire que le moment était très émouvant.

Les pères québécois, on les croise dans la rue avec une poussette, à la garderie, au restaurant. Peut-être qu'il y en a un tout près de chez vous qui fait chauffer la purée au micro-ondes avant de rager parce que le bébé a recraché la première bouchée. Au travail, ils peuplent les bureaux, partant avant la fin de la réunion pour arriver à temps au service de garde. Les pères sont partout : on est tellement habitués de les voir qu'on ne les remarque même plus.

Pourtant, c'est une petite Révolution tranquille que nous vivons. Il suffit de sortir des frontières du Québec pour s'en rendre compte. Un jour, en colloque à Bruxelles, un professeur et moi échangeons des photos de nos enfants quand il m'a demandé : « Mais qui prend soin de votre fils en ce moment ? » Je suis restée silencieuse quelques secondes avant de dire : « Le père. » J'ai réalisé que, si la réponse était évidente pour moi, cette réalité n'était même pas envisageable pour ce professeur.

On ne réfléchit pas souvent à l'expression « révolution tranquille ». Lorsque je parle du Québec à l'étranger, je la traduis en d'autres langues. Chaque fois, je m'amuse du visage surpris de mon interlocuteur. En effet, comment expliquer l'alliance entre la révolution, avec ses images de révolte et de sang versé, et la tranquillité, synonyme de paix et de calme ?

Il n'y a pas si longtemps, au Québec, il y a pourtant eu une Révolution tranquille. Une courte période de l'histoire des années 1960, un accord qui a dépassé les générations, les alliances politiques, les clivages religieux. Je ne l'ai pas vécue, mais j'en comprends que cette révolution se nourrissait à la fois de l'écœurantite aiguë d'un modèle passéiste aux règles strictes, mais aussi de l'espoir que tout était possible. Ça a été un mouvement du peuple, avec des politiciens qui ont fait leur travail en consultant les spécialistes et qui ont créé de nouvelles institutions, donnant naissance au Québec moderne.

J'utilise l'analogie de la Révolution tranquille pour illustrer que les « changements » tranquilles se manifestent par de petites choses : des actes qu'on ne fait plus, des choix qui ne sont plus partagés par la majorité, des consensus qui émergent sans faire de vagues. Puis, un jour, on regarde en arrière en réalisant que tout un pan de la société a changé sans qu'on en parle vraiment,

sans qu'on le remarque, parce que nos yeux étaient tournés vers l'avenir, oubliant le passé, tenant le présent pour acquis.

C'est ce que les pères sont en train de faire au Québec. Ce que nous vivons ici n'est pas la norme du reste du monde ; c'est différent aussi des autres provinces canadiennes. Le désir des pères d'avoir des choix entre plusieurs manières d'être un papa est en marche ailleurs, bien sûr, les pays scandinaves sont même plus avancés, mais ils sont les rares à pouvoir s'en vanter.

Le père québécois d'aujourd'hui révolutionne la paternité. Il devance même la langue. Dans *Le Grand Dictionnaire terminologique*, le mot « paterner » signifie : « Jouer son rôle de père d'une manière un peu excessive¹. » Quand je pense à « paterner », je vois de la discipline, des règles, du paternalisme. C'est peut-être pourquoi « paterner » n'est pas un mot que les pères emploient quand ils parlent de leur façon de prendre soin des enfants. Alors que doivent-ils dire ? Qu'ils vont les « materner » ? « En termes de psychothérapie, se comporter de façon maternelle envers un enfant² »... Ils n'utilisent pas ce verbe non plus. Mais ils disent d'autres choses, fantastiques, à propos de ce qu'ils partagent avec leurs bébés.

Ma réflexion sur la paternité au Québec a été nourrie par ma thèse de doctorat en sociologie, que j'ai terminée à l'Université Laval en 2019, pour laquelle j'ai rencontré des pères travaillant en informatique et jeux vidéo³. Ce livre entre vos mains n'est pas un résumé de ma thèse, mais le fait d'avoir étudié et rencontré

.....

1. « Paterner » dans *Le Grand Dictionnaire terminologique*, www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=17565151.
2. « Materner » dans *Le Grand Dictionnaire terminologique*, www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=17566424.
3. Harvey, V. (2019) *Papa 2.0 – Les pères québécois et les congés parentaux*, Université Laval, doi.org/10.13140/RG.2.2.22728.16648.

des pères depuis 2011 a enrichi ma pensée. À quelques reprises, je citerai les mots de ces pères, car leur parole est évocatrice. Je précise qu'ils ont tous été renommés avec des prénoms tirés de la programmation ou des jeux vidéo, et que des informations ont été modifiées pour qu'ils restent anonymes.

Cet ouvrage est une réflexion à propos des transformations visibles au Québec, mais dont on n'a pas encore suffisamment mesuré l'impact dans notre société. J'aimerais qu'on s'arrête un moment pour regarder le père québécois d'aujourd'hui. C'est un père qui n'est pas surgi de nulle part, tout comme la Révolution tranquille a émergé de plusieurs décennies de revendications et de changements déjà en marche. C'est pourquoi je retournerai brièvement dans le temps pour faire un portrait des différents types de pères ayant peuplé le Québec. Ces papas-là existent toujours, ils cohabitent avec plusieurs autres. Je ne juge ni les pères de peu de mots, ni les pères McDo, ni les papas poules. Au contraire, ce qui me réjouit, c'est qu'il y a maintenant plusieurs façons d'être père.

Il était temps que le père se libère de la seule possibilité qu'on lui offrait, soit celle de « paterner » sa maisonnée à la baguette et de ramener les sous. Les mots des différents pères que j'ai rencontrés montrent bien que, sans tambour ni trompette, les papas québécois occupent une place bien différente maintenant.

Vous aimeriez continuer cette lecture?

Que ce soit par l'achat d'un livre, ou par un prêt en bibliothèque, vous m'encouragez à continuer d'écrire. Quand on a une idée, que l'inspiration s'enflamme pour un projet, que les personnages prennent forme, il faut du temps et de l'énergie concrétiser cela en livre.

Merci beaucoup pour votre curiosité et vos encouragements!

Valérie

www.nomadesse.com

Pour acheter le livre en papier ou en numérique :

Sur le site de l'éditeur [Québec Amérique](#)

Chez [Les Libraires](#)

Chez [Renaud-Bray](#)

Chez [Amazon.ca](#) ou [Amazon.fr](#)



Valérie Harvey est autrice et sociologue. Éprise du Japon, où elle a vécu, elle a écrit plusieurs ouvrages sur ce pays. Elle a complété sa thèse de doctorat sur les pères québécois et les congés parentaux en 2019. Elle est collaboratrice à l'émission [On va se le dire](#) en plus d'être sociologue en résidence à [Ça prend un village](#) d'ICI Radio-Canada. Sur les ondes de Télé-Québec, elle participe également à la série documentaire [Code Québec](#).